

## Prise en main

# À la découverte de la Bible

Que l'on soit fan, hostile ou distant la Bible n'est jamais un livre anodin. Dangereux ou pas, ce livre ne laisse pas indifférent; elle interpelle son lecteur, suscite critiques et remises en questions. Les passions se déchainent la plupart du temps au détriment d'une solide connaissance de ce que ce livre présente, en toute simplicité. Si le livre est souvent prétexte, il est méconnu (la Bible: le livre le plus vendu au monde mais aussi le moins lu). Cette série étudie a pour objectif d'atténuer ce manque d'informations, et de se faire une idée plus précise.

## I. Des religions du Livre vers le Livre d'une foi.

→ **Les 3 religions du Livre:** le Judaïsme, l'Islam et le Christianisme. Ce qui les réunit:

- un écrit comme héritage principal: l'écrit aux fondements de la religion: la forme écrite comme support caractérise la manière dont elles ont influencé les sociétés auxquelles elles ont appartenu (religion historique, fondement culturel...).

- des parties communes: on retrouve les écrits juifs dans la Bible et le Coran contient des passages de la Bible. Plusieurs épisodes sont repris dans chacun des livres souvent avec une lecture différente.

- un même Père de la Foi: Abraham. Ensuite deux branches pour ces deux fils (Isaac pour les judéo-chrétiens et Ismaël pour les musulmans). Ceci donne un schéma de spiritualité comparable (foi en un Dieu unique qui donne une révélation par un/des intermédiaire(s)).

→ **La place du Livre chez les chrétiens (protestants évangéliques):**

- Un élément central: Tout ce que le christianisme revendique y est contenu. C'est le pivot de la pensée chrétienne (*sola scriptura* cher aux réformateurs). La Bible apporte l'essence de la vie chrétienne.

- Transmission du message de Dieu: Révélation de Dieu aux hommes, un message qu'il adresse pour renouer le contact:

→ une présentation: l'homme a été créé par Lui pour vivre en sa présence, mais l'homme s'est rebellé; Dieu a accompli ce qu'il fallait pour réparer la relation brisée;

→ une finalité: une invitation à accepter cette réconciliation. Ce message se lit au travers de l'intervention de Dieu dans l'histoire d'hommes.

- Autorité: Dieu a voulu transmettre un message, des hommes l'ont écrit. Même écrites de mains humaines imparfaites, les Écritures sont considérées comme sans erreur et complètes. Le message venant de Dieu, il n'appartient pas à aux hommes de l'adapter selon leurs convenances, il est à prendre tel qu'il nous a été transmis. L'autorité de ces écrits émane de son commanditaire.

## II. Différentes traductions.

→ Pourquoi traduire? La réponse peut paraître évidente: pour la compréhension. Mais soulignons l'argument intéressant d'un Coran intraduisible en raison du caractère divin de sa source. Dans le cas de la Bible, le principe de la traduction, acceptée très rapidement, a facilité sa propagation. L'autorité n'en est pas remise en question. Les traductions sont parfois l'occasion de la relecture éditoriale. Ces nuances humaines, constituent d'une manière objective, une contextualisation des textes originaux (au delà de la grammaire, la trame culturelle); au lieu de fragmenter l'autorité du texte, cette profusion souligne le caractère universel de son message (orientation prise dès les premiers pas de l'Église) et la maîtrise parfaite de l'élément temps.

→ **Compositions originelles:**

- Composition en hébreux et en grec

→ Manuscrit hébreux: l'ancien testament a été rédigé originellement en hébreux. Il reste encore aujourd'hui des manuscrits qui contiennent tout ou partie de ces textes. Ces copies, dont les plus anciennes remontent à moins de 2500 ans, ont été l'œuvre méticuleuse de copistes au fil des siècles (ex: au moyen âge, les Massorètes). On retrouve une collection souvent utilisée de nos jours dans la Biblia Hebraica Stuttgartensia (BHS).

→ Manuscrit grec: le grec est la langue utilisée pour la composition du nouveau testament, langue véhiculaire de l'époque, bien que la langue de Jésus et des premiers disciples était l'araméen (dérivé de l'hébreu). Les plus vieilles copies encore accessibles datent du deuxième siècle (fragment de l'évangile de Jean, environ 125); ici les copies ont été assurées par des moines. On retrouve une collection valable dans la 27e édition de Nestlé-Aland.

## → **Traductions:**

- Premières en grec et en latin:

→ *La Septante*: version grecque composée à Alexandrie, selon la légende, par 72 sages juifs (septante-deux) aux environs de 270 av.JC; son but: donner à la diaspora juive hellénophone un texte qui fasse autorité.

→ *La Vulgate*: (de *vulgata*, vulgaire/commun), traduction latine, langue commune de l'époque, proposée par Jérôme, un Père de l'église, au Ve siècle. Cette version est restée la version officielle de l'église pendant plusieurs siècles, même lorsque l'usage du latin a disparu dans l'usage courant. Elle a permis à l'époque une propagation dans le monde romain. Cette traduction a accompagné le mouvement d'officialisation de l'église.

- Les langues vernaculaires:

Le titre de « première version complète de la Bible en français » revient à la Bible Historiale composée en 1295. Mais il faudra attendre la Réforme (XVIe siècle), pour que l'idée d'une traduction de la Bible en langue populaire se répande et soit effective.

→ *Motivation*: les Écritures partageaient l'autorité avec la tradition. La langue latine était réservée à l'élite cléricale, et ainsi limitait un accès populaire aux textes. La Réforme réclama cet accès direct pour tous, en application du retour à la *sola scriptura* (l'Écriture comme seule l'autorité). Ce mouvement accompagna (soutint?) la période des Lumières naissantes et ses mutations géopolitiques et sociales.

→ *Historique*: Les premières traductions apparurent en Europe du Nord (la plupart des pays actuellement luthériens). La naissance de l'imprimerie, peu avant en Allemagne, a profité en plein à l'essor de cette popularisation du livre.

→ *La situation aujourd'hui*: la Bible est traduite toute ou partie en plus de 2400 langues ou dialectes (presque 500 s'il s'agit de la Bible entière). Elle continue à être traduite; ces traductions ont été, pour beaucoup de langues, un passage à l'écriture.

- Les versions accessibles en français aujourd'hui:

– *Segond (1880, revue en 1910)*: la plus répandue dans les milieux protestants, traduction précise.

– *Segond révisée, « la Colombe » (1978)*: modification de la première. Actualisation des termes.

– *Nouvelle Bible Segond, NBS (2002)*: Refonte de la traduction à partir des textes originaux. Traduction plus littérale.

– *Segond 21 (2007)*: révision et réactualisation de la Segond-1910.

– *Traduction en Français Courant (1987)*: traduction qui prend en compte la capacité de compréhension du lecteur contemporain.

– *Traduction du Semeur (1992)*: dans la même ligne que la BFC, traduction dynamique qui tient compte de la trame de compréhension du lecteur.

– *Traduction de Darby (1859)*: traduction très littérale; particulièrement précise dans le nouveau testament.

– *Parole de Vie (2000)*: français fondamental, elle utilise un vocabulaire de base d'environ 3500 mots (critère d'accessibilité selon l'UNSECO).

– *Traduction œcuménique de la Bible, TOB (1988)*: traduction interconfessionnelle pour une utilisation interconfessionnelle.

– *Bible de Jérusalem (1955)*: traduction couramment utilisée dans les milieux catholiques.

– *Traduction Crampon (1904)*: traduction proposée par l'abbé Crampon, dans la même ligne d'édition que la Segond (cette traduction est vue par certains comme la réponse catholique à la traduction protestante)

– *Traduction d'Osterwald (1744, révisée en 1996)*: révision des textes traduits par la *Bible de Genève* (relecture par Calvin en 1560 de la première traduction en français depuis les textes originaux proposée par Olivétan en 1535)

– *Traduction d'André Chouraqui (1987)*: traduction de linguiste très littérale et décalée faite par un juif.

– *Bible Bayard ou Nouvelle traduction (2001)*: traduction littéraire, perspective d'écrivains et non de théologiens. Elle vise un public non-chrétien.

Cette liste est non-exhaustive. Il existe encore pas mal de variantes. Dans cette liste, on retrouve les versions les plus couramment utilisées dans les milieux protestants. Les milieux catholiques proposent d'autres versions; il existe aussi une version des Témoins de Jéhova sujette à controverse de part son orientation très particulière qui influence sa traduction. On peut aussi trouver, encore de nos jours, dans des greniers ou dans des bibliothèques, des traductions plus anciennes qui ne sont plus éditées.